

## Mon stage linguistique 2022 (Lilo Eltz, L20b)



J'ai fait mon stage linguistique près de Mont-Pèlerin, c'est un petit village au-dessous de Vevey. J'étais sur une grande ferme. Ma famille d'accueil se composait de Yves et Gislaine Genton, un couple âgé. Dans la maison habitaient aussi Mirek et Camille, les collaborateurs de le Pologne, Sylvain, le fils de Yves et Maya, la chienne. J'avais une chambre à moi, avec une porte-fenêtre directement dans le jardin. Dans le jardin étaient les poussins, dans des petites cages. Dans la

maison il y avait aussi trois studios à louer. La maison d'habitation était un peu plus haut que le reste de la ferme. Quand on est descendu en ferme, l'enclos des poules était à gauche, derrière une longue platebande de fleurs. A droite était le jardin avec les poussins. Juste avant on était tout en bas, on pouvait tourner à gauche sur un petit chemin, qui menait au poulailler. A côté du poulailler il y avait aussi des lapins, trois grands et une mère avec 12 petits lapins ! Ils étaient très mignons. Après quelques mètres, si on était de retour sur la route, il y avait une grande place à gauche. C'était la place avant l'étable. Tout au fond se trouvaient les cochons. Yves et Gislaine ont les cinq cochons pour faire de la viande et des saucissons. Si on entrait l'étable, il y avait des greniers à foin à gauche et les vaches laitières à droite. Yves a environ soixante vaches laitières. Plus loin dans la ferme se trouvait espace pour les vaches enceintes, les génisses, deux ânes, des petits veaux et des veaux. Sur le ferme il y aussi des moutons, mais ils étaient sur un herbage la plupart de temps. Les chats qui habitaient sur la ferme étaient demi sauvage et très timides. Deux des chats avaient des petits chats, mais on les a vus presque



jamais. Pour traire les vaches, les Gentons ont une machine géniale. C'est un robot de trait qui travaille tout seul. S'il a un problème, il appelle Yves sur son téléphone. Quand une vache veut être traitée, elle va dans la machine et la machine scanne un chip qui est dans le collier. Tout de suite la machine a toutes les informations par la vache et avec laser elle trouve le pis de la vache. Avant que le lait va dans le grand réservoir de lait, il est testé si

tout est bon. Le temps, quand je venais à la ferme, était très turbulent. Gislaine avait eu une opération des polypes, Yves a des problèmes avec le dos et Camille est partie en vacances.



Parce que je n'ai jamais visité Yves et Gislaine avant le FSP, j'étais très nerveuse. Mais quand Yves et Gislaine m'ont accueilli avec Maya, je me suis senti tout de suite super à l'aise. Après que je me suis mise en place dans ma chambre, j'ai fait ma première promenade avec Maya. Les jours suivants je me suis habituée au jour ordinaire sur la ferme. J'ai dû me lever à sept heures pour faire le déjeuner, après j'ai fait quelques choses dans le jardin. Les après-midis j'ai fait

des choses dans le ménage. Ces premiers jours étaient très réglés et super pour m'habituer à la langue, au lieu et le reste de ma nouvelle situation. La deuxième semaine j'ai commencé avec des travaux différents. Avec le collaborateur polonais, Mirek, j'ai fait les foins, j'ai commencé aussi à travailler à la ferme. Dans la nuit de mardi à mercredi un petit veau est né. Mais sa mère n'était pas bien, c'est pourquoi le petit veau n'était pas très bien non plus. Il n'était pas capable d'aller, il ne pouvait même pas se tenir debout. Il était aussi assez petit, que j'ai pu lui porter dans la cage des petits veaux. J'ai travaillé aussi dans les studios à louer. C'était plus ou moins Gislaine qui a fait les studios. Normalement elle a une femme de ménage, qui prépare les studios, mais elle n'était pas là, c'est pourquoi je devais faire les lits ou nettoyer les vitres. J'ai aidé aussi beaucoup au ménage de Yves et Gislaine. Un jour, quand il faisait très chaud, Gislaine et moi ont râpé dix kilogrammes de fromage !

Avec le français je n'avais pas beaucoup de problèmes. Au début, avant que j'aie commencé avec mon stage, j'avais beaucoup de peur que je ne puisse pas parler. Mais quand je suis arrivée à la ferme et je devais parler pour m'exprimer, ça allait très bien. Parfois nous avons eu la visite de gens de la France ou nous sommes allés au tour de France ou à une fête du frère de Gislaine. J'ai parlé avec beaucoup de monde et j'ai remarqué que j'ai compris les gens à la fin du FSP mieux qu'avant le FSP. Le challenge le plus difficile était, quand une famille américaine a loué un studio à la ferme. La mère a émigré de Suisse romande vers l'Amérique quand elle était jeune, donc elle parlait le français parfaitement. Elle et son mari ont un petit garçon d'environ huit ans, qui parle aussi le français très bien. Mais parce qu'il a perdu ses dents du lait il zozote très très fort. Il était très curieux et a demandé beaucoup des questions et c'était très difficile de lui comprendre.



Pour moi, le FSP était une expérience très bonne. Je pouvais apprendre tellement beaucoup, pas seulement en français mais aussi pour la vie. Avec le balcon de Mont-Pèlerin j'ai trouvé une place où je me sentais très bien et où je retournerai.